

doc
CA1
EA9
R71
FRE
1967 mai



CANADA

PAGES DOCUMENTAIRES

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

Dept. of
Min. des Affaires étrangères

MAI
MAY 20 2004

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque

No 71
(Revision de mai 1967)

LES ESQUIMAUX DU CANADA

Histoire

Les vieux récits nous font voir les Esquimaux du Canada disséminés jusque beaucoup plus au sud qu'aujourd'hui, et notamment le long du littoral atlantique. Au début du dix-septième siècle, on notait leur présence sur la côte nord du golfe Saint-Laurent et sur toute la côte du Labrador. Dans la région de la baie d'Hudson, ils ne semblent guère s'être avancés au sud du cap Jones, sur la côte orientale, et de Churchill, sur la côte ouest. En général, les Esquimaux aiment la mer; ils raffolent de la chasse et de la pêche: le phoque, le morse, le poisson, les ours polaires et les baleines sont leur sources d'alimentation. Pourtant, il y a des siècles, tout un groupe s'est séparé du reste de la population pour suivre le caribou à l'intérieur des terres. Leur vie est devenue fort différente. Le caribou servait de nourriture, avec le poisson des lacs. On se chauffait à la flambée des arbustes, plutôt que de griller de la graisse de baleine; on se tenait loin de la mer.

Bien que les premiers explorateurs de l'Arctique canadien aient eu pendant trois siècles certains contacts avec les Esquimaux, ils n'ont guère traité avec eux. L'Arctique s'est développé beaucoup plus tardivement au Canada qu'en Europe et en Asie. Alors que leurs cousins d'autres pays faisaient déjà le commerce avec les Blancs, maints Esquimaux ne s'imaginaient pas qu'il pût exister d'autres hommes qu'eux. Ils se donnaient pour nom Innuït, c'est-à-dire les Gens, les seules gens.

Arrivée des baleiniers.

Ce n'est qu'à l'arrivée des baleiniers, au début du dix-neuvième siècle, qu'un certain changement s'amorça. Vers la fin du siècle, les Esquimaux, grâce à leur trafic avec les baleiniers, en étaient arrivés à compter dans une certaine mesure sur les fournitures des Blancs. La vie errante, caractéristique de l'âge de pierre, devenait moins attrayante.

En 1821, les premiers navires britanniques s'aventurèrent dans le détroit de Davis et la mer de Baffin; ils furent suivis de vaisseaux des États-Unis. La vapeur ayant supplanté la voile, la chasse à la baleine s'étendit, dans les années 1860, à presque toutes les eaux navigables de l'Arctique oriental. Pendant les dix années qui suivirent, les stocks de baleines commencèrent à s'épuiser, et les baleiniers des États-Unis se